



La Chapelle-en-Serval a connu un développement singulier, tant du point de vue démographique, que du point de vue urbain. Il en résulte un village de plus de 3 000 habitants vivant au même endroit mais pas ensemble.

En effet, le manque de centralité, d'espaces publics structurants et la présence de barrières urbaines fortes comme la rue de Paris, ont conduit à un village constitué de petites entités qui vivent les unes à côté des autres sans parfois se rencontrer.

D'ailleurs, certains voient de plus en plus la commune comme une banlieue et non plus un village...

Le diagnostic

Où en est le territoire ?

- Etat des lieux
- Enjeux

Les éléments clés

Fonctionnement urbain, mobilité et cadre de vie

La proximité de nombreuses infrastructures de transport (A1, RD1017, gares RER de Fosses et d'Orry) font de l'accessibilité l'un des principaux atouts de la commune.

Mais cette accessibilité reste réservée aux personnes motorisées. Il n'existe pas de desserte en transport en commun ni de voies douces sécurisées et de qualité pour se rendre sur Fosses (centre commercial, gare) par exemple.

De même, à l'intérieur de la commune, le réseau de circulations douces est peu fourni et manque de liens (piste cyclable de la rue du Four à Chaux sans continuité).

Le réseau viaire est, lui, fourni mais le trafic y est dense, avec des flux qui se concentrent sur la rue de Paris, la plupart du temps, saturée. Elle est d'ailleurs devenue une véritable coupure urbaine : encombrée, dégradée, ... elle engendre une image négative du village et limite les liaisons transversales. Un projet de déviation est à l'étude.

La Chapelle-en-Serval a connu un développement urbain singulier qui s'est concentré et étiré à l'Ouest, destituant la centralité originelle constituée par la place Dauphine et la rue de Paris.

Une absence de centralité prégnante aujourd'hui et qui n'est pas compensée par les différents espaces publics :

- la Place Dauphine est devenue un parking sans vie, mais l'arrivée de la maison médicale est peut-être l'opportunité de redynamiser cet espace,
- la Roseaie est un lieu méconnu et sous-utilisé qui manque de fonctionnalité,
- la Glorie manque de structuration et d'un véritable rôle dans la vie communale.

L'offre en équipements est fournie et de qualité mais éclatée en 2 polarités distinctes sans véritables liens.

Alors que le village et son voisin Orry-la-ville forment presque une continuité, la limite entre les deux reste floue et sans fonctionnalité. La présence d'un terrain en friche ouvre le champ des possibles quant au devenir du site.

Le tissu urbain, majoritairement issu de la périurbanisation, offre un paysage pavillonnaire banal. Quelques bâtiments traditionnels remarquables mais peu mis en valeur subsistent sur et autour de la rue de Paris.

On note une trame verte urbaine bien présente à travers les espaces privés comme publics.



Les enjeux

- Le développement de la trame de circulations douces
- La création et la structuration d'une interface avec Orry-la-ville
- La protection et la mise en valeur du patrimoine bâti
- La valorisation des espaces mutables ou des disponibilités dans le tissu urbain
- Le réaménagement de la rue de Paris
- La connexion du territoire aux pôles-gare et notamment à Fosses
- La redynamisation des espaces publics et la création de liens entre les 2 polarités ; entre le village historique et les nouveaux quartiers

